

Une semaine dans la peau d'un bisounours

écrit par DiogeN | 11 novembre 2020



Lundi :

J'arrive au travail avec mon masque et mon gel.

Comme tout le monde.

C'est une journée ordinaire.

Dans la matinée je vais aux toilettes. Mon pote Mohammed en sort. D'habitude je mets un coup de lingette sur la poignée avant de la saisir mais j'ai peur qu'il pense que je fais ça parce qu'il est musulman ; donc je m'abstiens. Il a déjà assez souffert dans sa vie je ne vais pas en rajouter.

Midi arrive. Ça fait du bien de voir un peu de monde à la cantine. Au menu, comme d'habitude poisson ou poulet hallal. J'aimerais bien qu'ils fassent un jour végétarien quand même. Une fois par semaine ce ne serait pas un gros effort. Je vais en parler lors de la prochaine réunion du personnel. Je ne vois pas qui serait contre (à part les fachos habituels...).

Mardi :

Une journée ordinaire. A partir du moment où on a un masque et du gel tout va bien !

Après le boulot je vais faire des courses.

Il y a des personnes qui récoltent des denrées pour le restaurant du cœur. Ces gens sont formidables. En partant du

magasin je leur donne un gros pot de rillettes.
Ils le refusent poliment. Et d'un seul coup je comprends :
Quelle erreur de ma part !! Je m'excuse. Je promets de revenir
avec des denrées plus « consensuelles ». Je ne sais plus où me
mettre. Sans réfléchir je me suis comporté en égoïste centré
sur lui-même sans penser une seule seconde que les autres
pouvaient être simplement différents.
C'est nul de ma part.

Mercredi :

J'écoute France-info en allant au boulot. J'aime bien la
rubrique « Vrai ou de droite ? ».

Après les habituelles nouvelles du Moyen Orient vient la
météo : les températures sont douces pour la saison. Je m'en
réjouis bêtement. Heureusement que le journaliste précise
qu'on n'est pas très loin du record de ces 20 dernières années
et je comprends tout à coup que c'est à cause du réchauffement
climatique. J'ai honte de m'être réjoui de cette catastrophe
épouvantable. Je gare ma voiture devant mon travail et je m'y
rends en baissant la tête (c'est une diesel...).

Promis : Quand j'aurai terminé le crédit qui m'a permis
d'échanger mon poêle à bois pour une chaudière électrique
dernier cri j'achèterai une voiture électrique.

Au boulot je croise mon pote Kassim hilare. Je lui demande
pourquoi et il me dit « *Tu vois ; tout le monde porte le
masque : Quand je pense à tout le tintamarre qu'on a fait pour
un simple voile !* ». Je n'y avais pas pensé ; il a bien
raison !!

Jeudi :

Une journée ordinaire. Sur Internet, avant l'affichage de
toute page, je dois cliquer pour accepter ou non les cookies.
Puis accepter ou non les notifications. Puis indiquer si
j'accepte que ma localisation soit connue du site. Enfin il y
a une zone à remplir pour montrer qu'on n'est pas un robot.
C'est rassurant de savoir qu'on est maître de sa destinée !
C'est aussi ça la démocratie.

Le matin c'est France-info mais le soir en rentrant j'écoute BFM. Il faut savoir varier ses sources d'information.

C'est important.

Malheureusement il y a eu un attentat d'un extrémiste religieux.

Quelle horreur ! Je n'arrive pas à comprendre l'objectif mais sur BFM ils ont tout compris : Ces terroristes sont extrêmement malins et veulent nous diviser : ne nous laissons pas manipuler !

Qu'ils ne comptent pas sur moi.

Ça me dégoûte. Le pire dans tout ça c'est que la fachosphère va en profiter pour vomir sa haine.

Cette simple idée me casse le moral.

Vendredi :

Réunion du personnel. Même si on garde nos distances à cause du virus c'est beau tous ces gens rassemblés au même endroit. 2 personnes parlent de Trump : « *Tu te rends compte : c'est le seul président Américain qui n'a pas déclenché de guerre et les médias n'en parlent pas* » : J'ai un haut le cœur et préfère passer mon chemin.

On devrait interdire à ces gens d'avoir des enfants. Je sais c'est un peu radical , mais quand même !!

A un moment je me lève et prend la parole. « *Voilà ; je voudrai vous suggérer une amélioration pour le repas de la cantine* ». Les visages s'éclaircissent. « *Pourquoi ne réserverions-nous pas une journée de la semaine à un repas végétarien ?* » .

L'idée à l'air de plaire. Si je peux faire avancer les choses alors tant mieux !

Le mois dernier j'ai réussi à faire poser des dos d'âne dans toutes les allées. Les gens roulent moins vite maintenant.

Samedi :

J'ai trouvé une tourterelle blessée dans mon jardin. J'aimerais bien m'en occuper pour essayer de la sauver mais comment (je n'ai pas de cage) ? Et si je la mettais dans mon

poulailler ?!

Quelle bonne idée.

Je la prend délicatement mais elle ne se laisse pas faire. Je suis obligé de l'enserrer fermement dans les paumes de mes mains. Je l'amène fièrement vers le poulailler et je la montre au passage à mes cocottes qui ont l'air assez surprises.

Lorsque je la dépose dans l'abri elle s'agite et essaie de s'échapper. Puis elle se fait attaquer par les poules. Quelle bataille ! Les poules hérissent leurs plumes c'est impressionnant. Quelle misère ; mais pourquoi ne peuvent-elles pas vivre ensemble ? Je m'en veux d'avoir perturbé l'équilibre de mes cocottes. Je reprends la tourterelle et lui trouve un meilleur abri derrière le tas de bûches dont je n'ai plus l'utilité depuis que j'ai une chaudière électrique.

Mais je ne comprends pas ce qui s'est passé.

Dimanche :

Je me sens un peu fatigué. Je me demande si je n'ai pas attrapé quelque chose.

C'est la brocante au village.

Je fais partie du comité d'organisation.

On m'a confié le rôle de vérifier que tout le monde porte bien un masque à l'entrée.

Je vais croiser plein de monde.

Les fachos ne rentreront pas : ça va être une très très belle journée !